

# Résurgences Livre I

*Livre d'artiste en 4 exemplaires*

Textes de **François Szabo**

10 encres de **Corinne Leforestier**

I

C'est de la sève riche et fertile,  
C'est l'amante rêvée qui se prélassa,  
C'est le bleuet qui parsème les champs,  
C'est l'oiseau du temps suspendu,  
C'est la margelle du silence,  
Tout un univers poétique en mouvement,  
Où la terre est ce labour qui attend :  
Une présence humaine en l'instant et le lieu,  
Une demeure dans l'aléa de l'espace,  
Un chant salvateur qui ne désespère plus de l'être,  
Une intrinsèque tranquillité.  
C'est le monde réconcilié en retour en boucle sur lui-même  
Et la farouche et déterminée présomption de vivre.



II

Ecoute les sons de la vie, la magie des songes,  
Ecoute entre le long silence des arbres  
La crépitation de l'existence.  
Il n'y a pas de terme,  
Il n'y a que le chemin tortueux qui serpente  
Et qui s'ouvre parfois telle une voie royale  
Ne bouge pas, meurs, ressuscite  
Et dans la clarté nouvelle,  
Trouve ton monde.



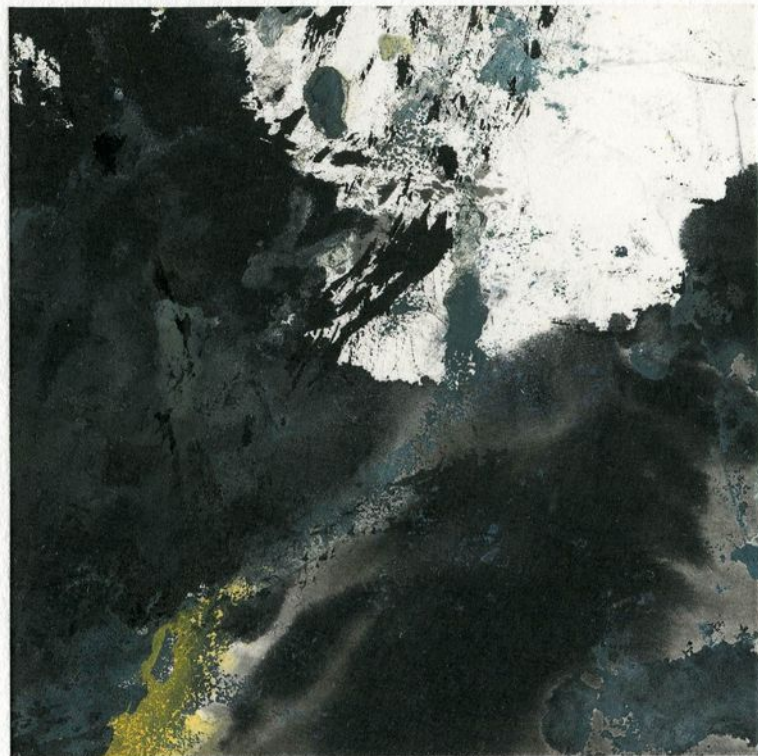
III

Il est possible que je m'égaré  
Dans une posture incommode  
Mais le jour se lève sur des vérités non établies  
Et la délivrance tarde, dure et longue  
Comme l'amour,  
Le ciel est vastement ouvert  
Avec son ruissellement de gemmes  
Qui accueille le regard apaisé d'un poète  
Sorti de ses gonds,  
Porte entrebâillée  
Dans le bâillement du dormeur éveillé.



IV

Sur le fil de l'inconscience  
Sur le fil du rasoir  
Entre pureté et déchéance  
Sur la sente qui s'élève et paraît sans fin  
Je chemine d'un pas mal assuré  
Avec les yeux pourtant  
Pleins d'éternelle clarté.  
Et si mes enfants m'oublient  
Il demeure en ce creux en leur être, un feu,  
Qui jamais ne cessera de brûler.



V

Il est temps, pour nous de dire adieu  
A la désinvolture inhérente à la vie,  
Le temps des responsabilités foudroie  
De sa langue de feu et tressaillement,  
Et dans l'ardeur toujours renouvelée du poème  
Une empreinte de brûlure marque à jamais mes pas.



VI

Ne crois pas au leurre qui t'envahit !  
Le bleu gris de ton âme  
Miroite de sombres fantômes  
Et la lumière incandescente  
Jaillit de manière fulgurante  
En l'homme qui retrouve  
En lui, en l'autre,  
L'étincelle de l'amour, de l'amitié  
Et la vaste plénitude de l'univers humain.



VII

Ce ne sont pas des éclats de mica  
Sous le rayonnement du soleil  
Qui émerveillent seulement une fois,  
Ce sont ces mille brandons de cristal  
Qui ajoutent à la lumière du soleil  
Une résidence céleste sur la terre.





VIII

Là où l'yeuse pousse et traverse les époques,  
Là où le ciste s'épanouit et délivre sa splendeur,  
Là est le lieu et la demeure  
Que je ne saurais quitter,  
Là est le lieu des errances et des songes  
Là est le lieu des certitudes et de la parole offerte.



IX

Il est un ciel moutonneux de nuage  
Il est un soleil aveuglant  
Et dans la splendeur du rire et de l'oubli  
Une mémoire tente de graver une vie  
D'ambre et de silex  
De miel et de laurier...  
Alors, que dans un soupir,  
L'évanouissement est proche.



X

Le jardin clos de ma mémoire  
S'irrigue des rus rieurs  
S'illumine de la splendeur des fleurs ;  
Et de la tendresse des feuilles  
Je retire tout mon lot de consolation.

